

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 128 (1983)  
**Heft:** 4  
  
**Rubrik:** Revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 11.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Revues

### Allgemeine Schweizerische Militärzeitschrift N° 3, mars 1983

Cette livraison est placée sous le signe de la montagne. Dans son éditorial, le rédacteur en chef met en évidence la signification politico-stratégique du secteur alpin et de sa défense. Dans l'interview qu'il conduit du commandant de corps E. Franchini, cdt du CA mont 3, il amène son interlocuteur à développer le thème de la conduite opérative qui s'exerce déjà au niveau des divisions, les grandes formations tactiques étant les brigades et les régiments. La structure du terrain empêche la conduite tactique du combat au-delà des corps de troupe, éventuellement des brigades. Cela tient essentiellement à l'impossibilité d'engager en temps voulu les réserves qui seraient nécessaires. A tout le moins tant que celles-ci ne disposent pas de l'indispensable aéromobilité. Si les commandants des autres corps d'armée ont surtout demandé plus de chars, celui du CA mont 3 demande avec insistance des hélicoptères de transport et de combat.

Plus loin, c'est le chef d'état-major du CA mont 3, le brigadier Husi, qui s'efforce de représenter les possibilités adverses dans son secteur dont la caractéristique principale est de faire obstacle au déploiement des formations blindées et mécanisées. L'auteur rend cependant attentif au fait que le combat d'infanterie est également instruit et entraîné par les formations mécanisées d'un agresseur potentiel. Il n'en demeure pas moins que le secteur central offre au défenseur des possibilités particulièrement favorables. Dans la rubrique «Instruction et conduite», le major Carl G. Baumann se demande comment améliorer l'instruction de nos cadres (sous-officiers, aspirants, commandants d'unité en paiement de galons). Il en arrive à proposer une *réduction* de la durée des services au profit d'une préparation préliminaire hors du service sous forme d'instruction programmée. L'état-major du groupement de l'instruction prend longuement position sur l'idée du major Baumann. On nous permettra ici de *regretter* ce procédé qui a

pour essentielle vertu d'étouffer dans l'œuf tout débat au sujet de cette proposition, l'oracle s'étant prononcé. Il serait plus judicieux de laisser à des officiers-lecteurs le soin de s'exprimer et de donner *in fine*, dans un numéro ultérieur, la parole aux instances officielles chargées de clore le débat. Celui-ci a été escamoté, c'est dommage. Enfin, la rubrique «Défense générale et armée» procure opportunément un condensé des éléments objectifs de l'«affaire» de Rothenthurm.

### Rivista Militare della Svizzera italiana N° 1, janvier-février 1983

Cette livraison ne contient que des articles repris d'autres revues notamment la «Rivista Militare» italienne avec un article du cap Antonio Verdicchio consacré aux différents modèles de lance-grenades d'infanterie.

Relevons cependant l'excellente traduction qu'a faite le brigadier Erminio Giudici du Condensé de l'armée suisse, dû à la plume du divisionnaire Denis Borel et qui avait paru l'automne passé dans la RMS avec une pagination séparée.

### Forum N° 1, janvier-février 1983

Sur la page de couverture, une photo en couleurs représentant un bataillon de police route suisse se préparant à remettre son étendard. C'est l'introduction au dossier: la dissuasion suisse. L'éditorial présente le sujet, avant que ne s'ouvre le dossier proprement dit qui s'articule en une partie historique (les dates marquantes de 1815 à 1973), un tableau synoptique (l'armée suisse aujourd'hui), un compte rendu des manœuvres 1982 du CA camp 4 et, finalement, une interview du chef de l'information du DMF, le colonel EMG Daniel Margot. Le tout est illustré de façon judicieuse et avec bon goût, les photos soulignent le texte bien documenté du sous-lieutenant Marc Welsch. Citons l'éditorialiste: «Ceux qui chercheraient quelque recette de défense nationale dans les pages qui suivent vont être déçus. On n'importe pas ce qui constitue le patrimoine, l'essence même d'une nation. De même, on n'appli-

que pas au premier pays venu le système de défense suisse. Il est unique, inversement comparable aux milliers de boîtes de muesli qui passent la frontière helvétique et dont le mode d'emploi figure au dos de l'emballage. De son exemple, s'il y a des enseignements à tirer, il y a peut-être aussi une leçon: que la Suisse, par dessus les avatars de la politique, sait ce qu'elle veut.»

### **Ejército Nº 517, février 1983**

Décidément, l'armée suisse fait recette. Ce sont à nouveau les manœuvres «Panzerjagd» du CA camp 4 qui sont le prétexte à une étude de l'armée et du système de défense générale suisses. 16 pages spéciales, décorées des écussons cantonaux, sont consacrées d'abord aux manœuvres, puis à l'organisation de l'armée et de la protection civile. Ce reportage est introduit par la rédaction de la revue qui insiste sur trois aspects: le premier est la volonté de défense typique de la Suisse; deuxièmement, l'auteur est impressionné par la qualité des préparatifs défensifs; en troisième lieu, il insiste sur le fait que la Suisse *est* une armée. Quant à l'article lui-même, il est signé du divisionnaire Wetter, ancien rédacteur en chef de l'ASMZ. La rédaction d'«Ejército» a voué tous ses soins à la confection d'une

maquette de très grande qualité et faisant une large place à l'illustration.

Retenons encore, dans la même livraison, la présentation par le lieutenant-colonel EMG Javier Pardo de Santayana du plan META de modernisation de l'armée espagnole. Ce plan touche l'ensemble des armes et services et se subdivise en un plan concernant les ressources humaines (plan HUMA), un concernant les ressources matérielles (plan MATE), un plan de réorganisation des forces (plan ORGA), une nouvelle délimitation des secteurs territoriaux (plan DEMA) et un nouvel ordonnancement juridique (plan ORDE).

### **Military Review Nº 2, février 1983**

Parmi d'autres contributions, nous retenons celle du lieutenant-colonel David M. Glantz, qui examine la formation opérationnelle des forces soviétiques. Il constate que celle-ci n'a guère évolué de manière révolutionnaire. Ce qui semble surtout significatif est que les opérations telles qu'elles sont conçues à l'Est reposent sur une longue tradition fort solidement ancrée. Dans un sens, elles représentent la maturation complète des idées de Toukatchevsky, lequel, en 1936, développait le concept de bataille en profondeur.

*Il est bon de savoir un peu d'histoire si l'on veut comprendre quelque chose en politique.*

JEAN PLEYBER